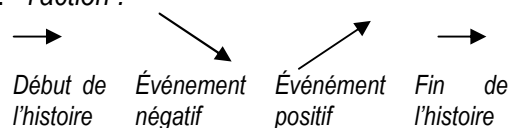


Formulation des compétences	Repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites).
Aide à l'analyse des évaluations de CM2, Eduscol, octobre 2007	Fiche F2 (référence ÉduSCOL C2) Prélever des informations implicites
Exemples d'activités	<p>Préparer à l'écoute En construisant un horizon d'attente, inciter l'élève à se concentrer dans une « attention pour comprendre », appeler à garder en tête les questions auxquelles on cherche des réponses. Voir Fiche A 4, <i>Lire au CP</i>, p. 22 (3). Faire reformuler les unes et les autres. Voir aussi <i>Lire au CP 2</i>, p. 13 à 15 (4).</p> <p>Reformuler En distinguant les différents niveaux : la phrase (chaque fois que nécessaire), le paragraphe, le texte. La reformulation permet de mémoriser, d'intégrer l'information, d'identifier et de rapprocher les données qui permettent de construire une nouvelle information et donc de réaliser une inférence. Exemple : « Sur l'ordinateur, Nathalie a tapé : Bienvenue Anatole ! » / « Bob est jaloux » / « Nathalie se place près d'Anatole... », « Ils se parlent tout bas (...) rien en cachette » / « Nathalie console Anatole », « l'embrasse... » => Nathalie est (la meilleure) amie d'Anatole.</p> <p>Faire émerger l'interprétation individuelle et les images mentales créées</p> <ul style="list-style-type: none"> - demander à l'élève quelle image garder de ce passage, de ce personnage, de cette histoire ; - faire dessiner ce que l'élève pense avoir compris ; - confronter les représentations ; - inviter l'élève à anticiper la suite (lecture par dévoilement progressif), ou à la reformuler (en cas d'incompréhension) ; - faire ranger les personnages par ordre d'apparition. Faire repérer toutes les manières de nommer un personnage (voir Fiche F3) ; - entraîner les élèves à adopter des réflexes de retour en arrière pour vérification du sens ; - scinder l'histoire en étapes successives. Découper dans le texte des ensembles cohérents d'information pour aider à les mémoriser et à les articuler par un travail progressif de sélection et de condensation ; - proposer une autre présentation du texte et inviter à des relectures qui attirent l'attention sur certaines zones pour dégager l'essentiel de l'accessoire, et construire progressivement les synthèses nécessaires. Veiller à limiter le nombre d'entrées à travailler (une, deux entrées) pour une phrase, pour un paragraphe ou même pour une œuvre afin de ne pas décourager, ou pire empêcher la lecture. <p>A l'oral et à l'écrit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - entraîner à la compréhension de la situation d'énonciation (faire repérer qui parle, à qui, quand, où, pour quoi ?) (3) ; - repérer les mots qui permettent d'identifier les lieux de l'action. <p>Exemple : « dans la classe », « sur l'ordinateur de l'école », « dans la salle de lecture », « Nathalie se place près d'Anatole », « dans l'escalier », « du côté des toilettes »..., les surligner.</p> <ul style="list-style-type: none"> - repérer les mots qui permettent de désigner les personnages et ceux qui

conduisent à identifier le temps de la narration.

- il est souvent intéressant de faire construire la représentation globale du texte.

Exemple de représentation : - l'action :



- le temps : quand l'action se passe-t-elle ?
- le lieu : où se déroule l'action ?
- les personnages : établir une fiche d'identité des personnages,
 - résumé : c'est l'histoire de...
 -

Ce faisant, le maître entraîne au traitement de la cohésion du texte et de la cohérence (travail sur la ponctuation, les déterminants, les substituts, les connecteurs, les marques de temporalité...).

Le débat

Le maître donc lit à haute voix, relit, fait relire mais « Relire ne suffit pas toujours à dépasser les difficultés. Un dialogue doit s'engager entre l'enseignant et les élèves pour, en s'appuyant sur ce qui est connu, construire des représentations claires de ce qui ne l'est pas encore »

(...) « C'est par le débat sur le texte entendu, plus tard lu que les diverses manières de comprendre et d'interpréter peuvent être comparées » (1).

L'apprentissage de la compréhension s'enrichit ainsi par ces discussions soutenues, par un contrôle rigoureux des tentatives d'élucidation, par l'échange entre lecteurs apprentis et lecteurs experts. La confrontation conduit à «analyser les erreurs et les variations, ainsi que les modalités d'appropriation du texte». Elle permet d'explicitier les stratégies qui conduisent à une meilleure maîtrise de la lecture.

Au total, le débat interprétatif repose sur :

- l'identification d'une situation-problème (par exemple un des obstacles cognitifs cités précédemment),
- un questionnement précis et limité de l'implicite du texte pour favoriser l'émergence des représentations de tous,
- un temps de réflexion individuelle,
- un temps de confrontation,
- un débat réglé par le maître pour favoriser l'expression de chacun en encourageant à l'argumentation,
- un arbitrage puisque « les interprétations doivent aussi être évaluées en revenant au texte lui même de manière à contrôler qu'elles restent compatibles avec celui-ci » (1).

L'écriture

« Un autre moyen de rendre plus assurée la compréhension d'un texte est d'articuler celle-ci avec un travail d'écriture. »

Inviter alors :

- à prolonger un texte dont le seul début a été proposé,
- à ajouter un personnage,
- à transporter le personnage principal dans un autre lieu, une autre époque,

	<ul style="list-style-type: none">- à transposer un récit,- à changer de point de vue...
Références	<p>(2) Document d'accompagnement des programmes, Lire et écrire au cycle 3 : http://www.cndp.fr/archivage/valid/54037/54037-7601-18446.pdf : lecture - p. 26 à 36 ; - p. 29.</p> <p>(3) Lire au CP, http://www.cndp.fr/archivage/valid/39486/39486-6131-5932.pdf :p. 22.</p> <p>(4) Lire au CP 2, http://www.cndp.fr/archivage/valid/68094/68094-9982-18442.pdf : p 13.</p>